

## Geneviève Jourdain et la genèse de la section « Signal et image » du Club EEA

**G**eneviève Jourdain a joué un rôle capital dans la création de la section « Signal et image » du Club E.E.A. Et si l'on veut situer l'origine de sa genèse qui s'est étalée sur trois années, c'est incontestablement le vendredi 10 juillet 1998 que les choses ont été lancées à Vannes, comme nous allons le voir.

Le traitement du signal et de l'image est une discipline universitaire jeune, bien plus jeune que l'électrotechnique et l'électronique bien sûr, mais plus jeune aussi que l'automatique qui s'est constituée en tant que telle et sous ce nom dans les années 1950. Le traitement du signal n'existe pas en tant que discipline constituée et autonome en 1960, lors de la création du Club E.E.A. Il suffit, pour s'en convaincre, de consulter le programme de la maîtrise d'E.E.A. avant la réforme Edgar Faure de 1968. Cette maîtrise comporte les trois certificats (dits C3) d'électrotechnique, d'électronique et d'automatique, mais le signal est éclaté entre les circuits et les phénomènes aléatoires du certificat C2 et les systèmes du C3 d'automatique. Quant à l'image, elle n'existe pas encore...

Le Club E.E.A. joue, depuis sa création, un rôle important pour les enseignants-chercheurs qui ont voulu en faire une structure professionnelle indépendante, une sorte de syndicat professionnel à la mode nord-américaine. C'est ainsi qu'il a l'oreille du ministère pour les réformes dont le rythme s'accélère. Il joue aussi un rôle essentiel dans la constitution des commissions disciplinaires au sein des instances nationales du CNU ou du CNRS.

En recherche, le traitement du signal a acquis peu à peu son autonomie, sous l'action d'un petit noyau d'universitaires et d'industriels regroupés dans le Gretsi qui est directement à l'origine de la création du colloque du même nom en 1967 et de la revue *Traitement du signal* en 1984. Les traiteurs de signaux, rejoints par une partie des traiteurs d'images, ont aussi leur propre groupement de recherche CNRS depuis 1987 (successivement TDSI puis ISIS, Gréco puis GDR), faisant suite au premier Gréco SARTA qui était commun aux automaticiens et aux traiteurs de signaux.

En enseignement, le traitement du signal s'est peu à peu séparé de l'automatique, même si leurs bases communes restent enseignées en commun, dans des enseignements souvent intitulés « Signaux et systèmes linéaires ». Au Club E.E.A., les traiteurs de signaux font partie de la section « Automatique ».

Même si les relations avec les automaticiens sont bonnes au sein de cette section, et même si le Club E.E.A. a répondu favorablement, dès 1991, à la demande du GDR TDSI d'être associé à la désignation des candidats au CNU, le mouvement d'autonomisation du signal vis-à-vis de l'automatique va aussi se poursuivre en enseignement, pour aboutir à la création d'une quatrième section au Club E.E.A.

Le point de départ de cette genèse peut être situé précisément le vendredi 10 juillet 1998, à Vannes, lors de la réunion du conseil d'administration du Gretsi qui doit faire le point sur l'organisation du colloque qui s'y tiendra en septembre 1999. Le Gretsi, comme il l'a fait en d'autres occasions dans le passé, a décidé en effet de pousser les choses dans un sens favorable au traitement du signal et d'inviter le président de la section « Automatique » du Club E.E.A. à venir en discuter. Celui-ci est alors Alain Bourjault. Il n'est pas opposé à une sécession des traiteurs de signaux – peut-être parce qu'il est lui-même producticien, et donc aussi un peu aux marges de la section – et il accepte l'invitation. Il est facile de convaincre Alain Bourjault que les traiteurs de signaux et d'images du GDR ISIS sont bien plus nombreux que ceux du Club E.E.A. et l'on fait le pari que la création d'une section autonome les attirera au club. Alain Bourjault est prêt à s'engager à défendre le projet devant le conseil d'administration du club, mais il faut évidemment que les traiteurs de signaux désignent un porteur du projet. Geneviève Jourdain, qui est un membre actif du club depuis longtemps, qui est membre de son conseil d'administration, qui est une personnalité reconnue des traiteurs de signaux et d'images, qui a terminé son mandat de directrice du CEPHAG qui vient de fusionner avec d'autres laboratoires grenoblois pour constituer le LIS, réunit toutes les conditions pour être acceptée par les parties et mener à bien la gestation. C'est le personnage de la situation et elle décide de s'y engager.

La genèse de la nouvelle section sera plus longue que prévu cependant, avec des hauts et des bas. Le projet de création d'une quatrième section dénommée « Signal et image » sera présenté en mars 1999 à l'assemblée générale du GDR ISIS qui proposera que Geneviève Jourdain et Dominique Barba en deviennent respectivement présidente et secrétaire. Mais ce projet ne sera pas proposé à l'assemblée générale du club, en juillet 1999, contrairement aux attentes. Une information sera tout de même faite au colloque Gretsi de septembre 1999, à Vannes, et il faudra attendre le conseil d'administration du club en novembre 1999 pour que la création d'une section

S

« Signal et image » provisoire soit adoptée, Geneviève Jourdain et Dominique Barba étant alors invités au conseil d'administration du club. L'annonce de cette création paraîtra en février 2000 dans Télexa, le bulletin d'information du club. Cette création provisoire sera entérinée à Toulouse en mai 2000 par l'assemblée générale du club qui se prononcera ainsi : « La création de la section "Signal et image" a été faite à titre temporaire pour deux ans en liaison avec la section "Automatique". Dominique Barba et Geneviève Jourdain sont nommés au conseil d'administration pour la représenter. Une commission des statuts est en cours qui pourra proposer la modification des statuts du club l'année prochaine ». Ce ne sera donc qu'en mai 2001, lors de l'assemblée générale du club à Nancy, que la section « Signal et image » sera créée dans sa forme définitive, après que les statuts du club aient été révisés pour intégrer quatre sections. Mais il aura fallu entretemps lancer les activités de la nouvelle section, en s'appuyant sur le noyau d'une quarantaine de traiteurs de signaux et d'images présents à Toulouse en mai 2000. Outre l'implication dans les

activités générales du club et les travaux en commun, une activité classique d'organisation de journées « Signal et image » se développera, ainsi qu'une réflexion sur l'enseignement de la discipline dans un contexte qui a vu l'émiettement des services d'enseignement individuels et la dissémination des enseignements de signal et d'image sur un grand nombre de sites en France, au point que l'on n'est plus du tout assuré que cet enseignement soit partout la transmission d'un savoir acquis par l'enseignant à un niveau très supérieur à celui où vont se situer les leçons. Cette réflexion débouchera sur la création d'une médiathèque.

Lorsque le mandat de Geneviève Jourdain et Dominique Barba s'achève en mai 2002, la section « Signal et image » du Club E.E.A. a rejoint les autres sections dans leur mode de fonctionnement.

Guy Demoment  
Professeur à l'Université Paris-Sud 11

